

Our French Lesson No 13

AVIS A TOUS CEUX QUI VEULENT APPRENDRE LE FRANÇAIS.

La nouvelle direction de l'Abéille qui a à cœur la conservation et la propagation de la belle langue française en Louisiane a résolu de donner aux Américains l'opportunité d'apprendre le français pour la modique somme de 75 sous par mois, montant de l'abonnement mensuel au journal. Notre nouvelle méthode permettra également aux Louisianais désirant se perfectionner dans l'étude plus complète de la langue de leurs ancêtres, de pouvoir le faire avec la plus grande facilité et sans perdre un temps précieux que trop souvent réclament leurs affaires.

Nous avons en effet obtenu de Monsieur M. D. Berlitz, chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, l'autorisation de publier chaque jour dans nos colonnes une leçon tirée de sa méthode dont la réputation est mondiale.

Nous continuons aujourd'hui la publication de la première leçon.

Afin de permettre aux débutants de pouvoir comprendre parfaitement la méthode, nous publierons en Anglais les notices explicatives qui accompagnent chaque leçon.

Toute personne n'ayant pu pour une raison quelconque suivre nos premières leçons aura toujours la ressource de se les procurer en nous demandant de lui envoyer les numéros du journal correspondant aux leçons qui lui manquent.

NOTICE TO ALL PERSONS WHO WOULD LEARN THE FRENCH LANGUAGE.

As the conservation and the propagation of the French language in Louisiana are among the prime desiderata cherished by the new administration of the New Orleans Bee, it has been decided to inaugurate a system whereby Americans will be enabled to study French for the small sum of seventy-five cents per month—amount of one month's subscription to the paper. The published exercises will be of great help to Louisianians who would wish to gain more accurate understanding of the idioms and grammatical construction of the language of their ancestors, without taxing either their time or their intellectual forces.

By permission of Prof. M. D. Berlitz, Knight of the Legion of Honor, Officer of the French

Academy, we are publishing in the columns of the Bee, a series of graduated exercises from Prof. Berlitz's work, whose excellence is recognized the world over.

We shall continue these lessons every day.

In order to facilitate the task for beginners, we will accompany the explanatory notes with the English equivalent.

Any persons who, for some reason or other, has missed the first lessons, can obtain back numbers of the paper, either by calling at our office or requesting that they be forwarded by mail.

The advantages claimed for this method are:

(a) The lessons are mostly based on object-teaching; this results in the students associating perception with the foreign expressions; he thus is soon able to think in the foreign idiom.

(b) Nearly all the lessons are in shape of conversation, in order to continually drill the student's ear and tongue.

(c) The most useful is always taught first, so that the student's mind is not encumbered with rules and word forms that he cannot immediately use and will forget again before reading them.

(d) Where rules are to be given, they are illustrated by striking examples, so that even those who are not good grammarians can fully understand them.

(e) The pronunciation of all difficult words or expressions is carefully transcribed, so that the students need not constantly rely on their teacher, and can, if necessary, progress entirely without him.

(f) All idioms or other difficulties are carefully explained in order to emancipate the intelligent students from their teacher.

The method is designed:

(1) For self-instruction: The student in such case reads over aloud, and several times, each lesson and then asks himself the questions of the book, answering them.

(2) For reciprocal instruction in clubs or parties of friends, each member alternately taking the role of the teacher, asking the questions and letting the others alternately answer. This has the advantage over self-instruction that the ear is more thoroughly drilled in catching the foreign sounds by hearing other people's voices, and, as several heads know more than one, each student will be able in his turn to correct mistakes made by his fellow-students.

TREIZIÈME LEÇON.

(Trais'yaïn.)

Première Partie.

THIRTEENTH LESSON.

First Part.

Avec (av'vèk), with.
Marcher (marr'shai), to walk.
Voir (voahr), to see. Je vois (shù voah), il voit (ill voah), nous voyons (noo voah'yoh'), vous voyez (voo voah'yai), ils voient (ill voah).

Entendre (ah'tah'dr'), to hear. J'entends (ah'ah'tah'), il entend (ill ah'ta'), nous entendons (noo zah'tah'doh'), vous entendez (voo zah'tah'dai), ils entendent (ill zah'tah'd').

Sentir (sah'teer), to smell. Je sens (shù sah'), il sent (ill sah'), nous sentons (noo sah'toh'), vous sentez (voo sah'tai), ils sentent (ill sah't').

J'écris sur le tableau avec la craie—Sur quoi est-ce que j'écris? Avec quoi est-ce que j'écris?

Avec quoi est-ce que je coupe cette feuille de papier?—En combien de morceaux est-ce que je coupe cette feuille de papier? Que faisons-nous avec un couteau?

Avec les jambes nous marchons.—Qu'est-ce que je fais? Avec quoi est-ce que je marche? Avec les yeux nous voyons. Avec les oreilles nous entendons. Que faisons-nous avec les yeux? Que voyez-vous sur la table? Qui voyez-vous dans cette chambre? Avec quoi entendons-nous? Je frappe. Entendez-vous quelque chose? M'entendez-vous marcher? Voyez-vous ce que je fais?

Avec le nez nous sentons. La fleur (flor), flower; la rose (roze), rose; la tulipe (tùlp), tulip; la violette (voo-sillet), violet; la pensée (pah'sai), pansy; l'œillet (oos-yai), carnation.

Bon (boh'), good; mauvais (moo'vai), bad; meilleur (mei'yoor), better; le gaz (tù gazh), the gas; pas du tout (pah'dù too), not at all.

Voici des fleurs: une rose, une tulipe, une violette, une pensée. La rose sent bon; le gaz sent mauvais; le papier ne sent ni bon ni mauvais, il ne sent pas du tout.

Avec quoi sentons-nous? L'œillet sent-il bon? La violette sent-elle bon ou mauvais? Quel fleur sent meilleur, la rose ou la pensée? Sentez cette encre. Que sent-elle? Avec quoi sentons-nous? Toutes les fleurs sentent-elles? Quelques-unes sentent; quelques autres ne sentent pas. L'encre sent-elle aussi mauvais que le gaz? Non, le gaz sent plus mauvais.

Parler (pah'r'ai), to speak; à haute voix (ah'oh't voah), aloud; à voix basse (ah'voah bahss), with a low voice; bien (b'yai'), well; mal (mall), badly; vite (vit), quickly; lentement (lah't'mah), slowly.

Avec la bouche nous parlons. Parlons-nous anglais ici dans la classe? Vous parlez très bien l'anglais, mais vous parlez mal le français. Parlez-vous l'allemand? Que parlez-vous mieux, l'anglais ou le français? Parlez-vous l'allemand aussi bien que le français? Je parle à haute voix, vous entendez bien. Je parle à voix basse, vous n'entendez pas bien. Comment votre professeur parle-t-il, à haute voix ou à voix basse?

Je lis vite, je lis lentement. Est-ce que je lis lentement et à haute voix? Parlez-vous vite? Parlez-vous l'anglais plus vite que le français? Comment est-ce que je marche, vite ou lentement?

Elle doit à sa clarté, à sa précision d'être la langue de la diplomatie. Elle a emprunté au latin d'admirables formules, qui traduisent la pensée avec une vigueur et une concision surprenantes, formules, dont on ne trouve les équivalents dans aucune autre langue.

Elle a aussi le précieux privilège d'être la langue préférée des femmes, parce qu'elle leur permet d'exprimer avec une extrême facilité, sans aucun effort intellectuel pénible, les nuances les plus délicates de leurs sentiments les plus intimes.

Toutes les nations ont produit des hommes de génie, dont les chefs-d'œuvre se transmettent d'âge en âge, de générations en générations.

Les Grecs ont eu Homère, Eschyle, Euripide; Les Latins, Virgile, Horace, Cicéron; L'Italie, Dante, le Tasse; L'Espagne, Cervantès; L'Angleterre, Shakespeare, Milton;

L'Allemagne, Goethe; La France, Racine, Corneille, Molière; Les Etats-Unis, Longfellow.

Mais aucune de ces langues n'a atteint à un si haut degré que la langue française, la grâce, l'élégance, la perfection de la forme.

Dans l'univers entier, ceux auxquels il a été donné une haute culture intellectuelle, s'efforcent d'acquérir une connaissance approfondie de la langue française.

Les hommes de lettres et les philosophes de tous les pays cherchent des inspirations dans les innombrables chefs-d'œuvre de nos écrivains et de nos penseurs.

ils ont vu dans les différents domaines où ils ont été conduits par les chefs de Services de la Direction de l'Agriculture, et ils se proposent de faire, dans leurs circonscriptions agricoles, des conférences avec projections sur la Tunisie, qui donneront ainsi une impulsion vigoureuse au mouvement d'émigration vers l'Afrique.

ils ont vu dans les différents domaines où ils ont été conduits par les chefs de Services de la Direction de l'Agriculture, et ils se proposent de faire, dans leurs circonscriptions agricoles, des conférences avec projections sur la Tunisie, qui donneront ainsi une impulsion vigoureuse au mouvement d'émigration vers l'Afrique.

Une Idée Pratique

Pour le maintien et la propagation de la langue française en Louisiane.

La langue française a toujours été et reste plus que jamais le plus merveilleux et le plus puissant instrument de civilisation des temps modernes.

Elle doit à sa clarté, à sa précision d'être la langue de la diplomatie. Elle a emprunté au latin d'admirables formules, qui traduisent la pensée avec une vigueur et une concision surprenantes, formules, dont on ne trouve les équivalents dans aucune autre langue.

Elle a aussi le précieux privilège d'être la langue préférée des femmes, parce qu'elle leur permet d'exprimer avec une extrême facilité, sans aucun effort intellectuel pénible, les nuances les plus délicates de leurs sentiments les plus intimes.

Toutes les nations ont produit des hommes de génie, dont les chefs-d'œuvre se transmettent d'âge en âge, de générations en générations.

Les Grecs ont eu Homère, Eschyle, Euripide; Les Latins, Virgile, Horace, Cicéron; L'Italie, Dante, le Tasse; L'Espagne, Cervantès; L'Angleterre, Shakespeare, Milton;

L'Allemagne, Goethe; La France, Racine, Corneille, Molière; Les Etats-Unis, Longfellow.

Mais aucune de ces langues n'a atteint à un si haut degré que la langue française, la grâce, l'élégance, la perfection de la forme.

Dans l'univers entier, ceux auxquels il a été donné une haute culture intellectuelle, s'efforcent d'acquérir une connaissance approfondie de la langue française.

Les hommes de lettres et les philosophes de tous les pays cherchent des inspirations dans les innombrables chefs-d'œuvre de nos écrivains et de nos penseurs.

Les poètes y trouvent l'harmonie, le lyrisme et les douces consonances des Grecs et des Latins.

C'est surtout dans nos livres que les humoristes rencontrent la verve alerte, la raillerie fine et délicate, l'esprit attique, à l'expression desquels la merveilleuse souplesse de notre langue se prête admirablement.

Quant à nous Français et Louisianais nous avons contracté envers la civilisation l'imprescriptible obligation de travail à la propagation de notre belle langue. Ne pas remplir, dans toute sa plénitude, cet impérieux devoir serait une déchéance.

S'inspirant de ces idées la nouvelle administration de l'Abéille, afin d'encourager la jeune génération, de 15 à 25 ans, à écrire le Français recevra des essais d'articles de ceux et de celles qui auront le désir de lui en envoyer, et dont ils auront choisi eux-mêmes les sujets.

Les articles seront signés d'un pseudonyme. En nous les envoyant, les auteurs devront nous donner leurs noms et adresses.

Les articles qui offriront suffisamment d'intérêt pour être publiés paraîtront dans le numéro du dimanche sous le pseudonyme de l'auteur.

Après avoir subi les corrections que la rédaction de l'Abéille jugera nécessaire, ils seront reproduits une seconde fois.

Un comité composé de trois membres, dont deux n'appartiennent pas à la rédaction de l'Abéille, décernera un prix d'une valeur élevée au meilleur article écrit dans une période d'une année. Si le mérite des articles reçus le justifie, à l'expiration des six premiers mois, un prix sera accordé au meilleur article.

Ce prix semestriel sera moins important que le prix annuel. L'article qui aura obtenu le prix semestriel participera au concours du prix annuel.

L'administration de l'Abéille se réserve le privilège, quand elle croira devoir en user de n'admettre au concours que les candidats qui auront envoyé plusieurs articles chaque mois, autant que possible, un article par semaine, pendant le cours d'un semestre ou d'une année.

Les candidats peuvent nous envoyer leurs articles en toute sécurité; nous ne ferons connaître que leurs pseudonymes. Quant à leurs noms, nous ne les publierons qu'après en avoir obtenu l'autorisation préalable.

Un prix spécial sera décerné à l'auteur des meilleurs articles, écrits sur l'Exposition des Idées de la Nouvelle-Orléans.

Un article par semaine envoyé à l'Abéille, jusqu'au jour de l'ouverture de l'exposition, donnera droit au concours.

Les articles devront être écrits très lisiblement, sur le recto seulement, d'une feuille de papier écolier et ne pourront dépasser une colonne du journal, environ 1,000 mots.

Les prix seront fixés d'après la valeur littéraire des articles reçus, et consisteront en médailles d'or, montres en or, ou leur équivalent en argent, au choix du gagnant.

Les prix seront fixés d'après la valeur littéraire des articles reçus, et consisteront en médailles d'or, montres en or, ou leur équivalent en argent, au choix du gagnant.

SUR L'EMPRUNT BULGARE.

Correspondance Spéciale de L'Abéille.

Constantinople, 25 mai. — Le "Stamboul" publie une note d'allure inspirée dans laquelle il est dit qu'il est inexact que le Ministre de France à Sofia se soit plaint au Gouvernement Bulgare de la conclusion d'un emprunt bulgare en Allemagne et qu'on se demande comment une pareille information a pu être répandue, la conclusion d'un emprunt étant une faveur faite à qui emprunte et non à celui qui prête.

Rétabli

Theford's Black Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclaraient que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé

THEFORD'S Black-Draught

et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Theford's Black Draught est un bon cathartique. C'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 75 ans. Achetez un paquet aujourd'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford. E-70

SPORTSMEN'S SPECIAL

FRISCO LINES

LOUISIANA SOUTHERN R. R.
(N. O. T. & M. R. R. CO., LESSEE)

A

SHELL BEACH

TOUS LES DIMANCHES

Départ
Ar. Shell Beach5:00 A. M. ||
6:05 A. M. ||Départ Shell Beach
Ar. Nouvelle-Orléans4:10 P. M.
5:15 P. M.

Arrêts: Rue Poland, Avenue Friscoville, St. Bernard, Reggio, Ysclosky.

SERVICE PAR MOTOR-CARS

\$1.00

Aller et
RetourSAMEDI ET DIMANCHE
sur tous les
trains.SAMEDI ET DIMANCHE
sur tous les
trains.SAMEDI ET DIMANCHE
sur tous les
trains.

Pêche et chasse de premier choix.

Appât sur les lieux à Shell Beach.

Bon Restaurant.

Le service ci-dessus est en plus des trains réguliers.